

Conférence donnée par le Père Humbert BIONDI,
à Paris, le 14.01.1987

Sources des grandes religions

Les Triades d'Orient et d'Occident Trinité de la théologie chrétienne et des mystiques

(Texte parlé)



*Triade figurant les dieux Osiris,
Horus et Isis. Musée du Louvre.*

Dans la série: les sources des grandes religions, nous avons annoncé pour ce soir: "*Des triades d'Orient et d'Occident à la Trinité de la théologie chrétienne et des mystiques*".

Passer de l'énergie à la prière...

Il se trouve que dans la dernière conférence d'avant les vacances dans la salle au rez-de-chaussée, nous avons présenté la réalité divine en sa forme féminine et les projections que j'avais faites de détails des sculptures de l'Egypte montraient comment les énergies naturelles étaient utilisées dans les temples égyptiens pour produire des effets spirituels. Passer de l'énergie à la prière... c'est un peu le même sujet que nous continuons, en parlant un instant - parce que ce serait trop long - en parlant des triades, c'est-à-dire des trinités qui existaient avant le christianisme. Dans l'évangile de THOMAS... j'ai fait la traduction de cet évangile trouvé en Egypte parce qu'il n'en existait pas qui me plaise, en particulier sur ce même sujet. Les traducteurs n'ont pas compris de quoi parlait Jésus, dans la plupart des cas. Jésus disait - naturellement, en réponse à une question des Apôtres:

"Qu'est-ce que sont les dieux des gens? Est-ce que ce sont des vrais dieux? Quelle est la relativité des dieux par rapport au Dieu unique du monde juif?"

Et Jésus répond:

"Les triades divines sont bien des dieux".

Il faut définir le mot dieux et ensuite le mot triade.

Le mot dieu dans l'antiquité, ne recouvre pas la réalité unique que nous appelons Dieu...

Oui, le mot dieu dans l'antiquité, ne recouvre pas la réalité unique que nous appelons Dieu avec une majuscule. C'est une idée qu'il faut bien préciser : dieu c'est le même mot que "dies" : le jour, en latin. Le dieu c'est la représentation visible d'une réalité cachée.

Les anciens ne croyaient pas à Dieu... ils voyaient dieu ! Ce n'est pas comme nous. Les étoiles, le soleil - les planètes surtout - étaient Dieu et ils avaient les noms divins.

Même au temps de l'Egypte, il y avait deux représentations d'Hathor dans le ciel: l'étoile de Sirius et de Venus - Vénus qui était Artémis chez les Grecs (Artémis et Aphrodite, Aphrodite c'est Vénus et Artémis c'est Diane). Donc, ils n'avaient pas à faire un acte de foi dans la réalité des dieux, puisque dieu, cela veut dire: être lumineux. Autrement dit, cela veut dire lumière. Le soleil - Apollon - c'était le même être. C'est un nom commun et un nom propre.

Donc, de la même façon chez les Egyptiens; il n'y avait pas à faire un acte de foi puisqu'on les voyait; et en plus... puisque ça chauffe c'est qu'Il est là!

Nous, nous avons chassé Dieu du réel...

Oui, nous, nous avons chassé Dieu du réel. Pour nous, le soleil c'est un astre qui est en feu, c'est de la matière. Donc ce n'est pas Dieu. Dieu est autre

chose. De la même façon, nous n'avons jamais eu la tentation de prendre la lune pour Artémis, ou pour Diane - la déesse Vierge. Donc la terre est en matière terreuse comme notre planète terre.

Chez les Anciens, il y a eu toute une démarche de la philosophie pour établir que, ce qu'on appelait les dieux - c'est à dire les astres - n'étaient pas des dieux puisqu'un jour, un aérolithe - une pierre tombée du ciel - est tombée sur la terre, en Grèce. Les savants du temps sont allés examiner cette pierre. Une fois qu'ils l'ont vue refroidie, ils l'ont regardée de près. Ils se sont dit: finalement c'est un gros caillou ! Autrement dit, les astres ne sont pas Dieu puisqu'ils sont de la même nature que nous. Ils sont de nature terreuse. Dans leur foi naïve, ces astres lumineux étaient tout en même temps la réalité divine et le symbole de la volonté des dieux. L'astrologie a une explication. Quand nous faisons de l'astrologie, nous disons "Vénus comme astre peut avoir une influence". Mais chez les Anciens, Vénus était quelqu'un, le soleil c'était quelqu'un. Donc c'était des volontés en feu, qui s'exprimaient et qui donc pouvaient avoir une influence sur notre destin, parce que c'était "les dieux". Ainsi, quand Jésus dit "Les triades divines sont des dieux", il dit que ce sont bien là des forces, mais il dit qu'il ne s'agit pas du Dieu suprême.

***Les triades faisaient comprendre aux gens de leur temps
que l'Etre divin a des volontés, un destin, une influence...***

Les triades cela veut dire "trois". Dans tous les dieux de l'Antiquité occidentale les dieux marchaient par trois ou par sept ou par neuf.

En Egypte, il y avait les néades. La base c'était une sorte de famille des dieux. Une triade c'était le père, la mère et le fils. Mais attention: il ne faut pas s'arrêter à l'image sculptée où on voit le dieu Amon, au milieu (avec ses deux plumes d'autruche), à sa droite, sa femme (si on peut dire femme), la déesse Mouth, et à sa gauche, son fils, le Dieu Khonsou, qui est la lune.

Osiris lui, est au milieu puisque c'est le père de la famille, Isis est à sa droite parce que c'est sa femme et à sa gauche il y a Horus, le fils des deux - ainsi vous avez une autre triade.

Est-ce que ces triades ont la prétention de représenter la Trinité au sens chrétien? Non. Il s'agit d'une manière de faire comprendre aux gens de leur temps que l'Etre divin a des volontés, un destin, une influence. Ces êtres divins ne sont pas le Dieu suprême.

Toutes les villes d'Egypte avaient une trinité divine. Par exemple, à Memphis, il y avait le fameux dieu-prêtre qu'on appelle Pta, sa femme Schmet, la déesse à tête de lionne et le fils Armakis.

A chacun des lieux de l'Egypte, on pourrait dire qu'on honorait une triade parce qu'il y avait au fond du temple, trois chapelles. Dans chaque chapelle il y avait une pierre sur laquelle on posait la barque de procession. Dans la barque de procession du centre, il y avait la statue du Monsieur dieu. Dans une des deux autres, il y avait la statue de Madame sa femme, la déesse, et dans la troisième il

y avait le fils. Absolument partout, dans tous les temples vous avez trois chapelles, vous avez la triade : Amon, Mouth et Khonsou à Karnak ; Isis, Osiris et Horus à Abidos, et ainsi de suite.

***Hathor étant l'énergie primordiale
Elle est toutes les puissances...***

Concernant les déesses, il y en a une qui est particulièrement intéressante parce qu'elle est beaucoup plus vieille que les autres, en Egypte. C'est celle que je vous ai présentée et qui est vraiment très originale, puisque la déesse Hathor a toute une famille avec elle. Hathor, étant l'énergie primordiale, est en quelque sorte plus ancienne que son mari et que son fils. Elle se trouve être à la fois la mère, la fille etc.. Elle est toutes les puissances.

Hathor est souvent présentée avec un vieux dieu qu'on appelle Horus - le soleil vieux - et Horus le fils: le soleil jeune - mais c'est le même.

Les dieux sont des jumeaux...

Dans la tradition égyptienne, on a l'habitude de considérer que ces triades sont très spéciales car on dit bien qu'ils sont père et mère, mais en fait, ils sont frère et sœur. Ils sont des jumeaux. Comme au Mexique - avant la conquête espagnole - le Dieu suprême était une paire de jumeaux, mais de faux jumeaux puisqu'il y avait un garçon et une fille - un homme et une femme. Pourquoi? Pour faire comprendre la réalité divine, il fallait bien qu'il y ait cette réalité divine, celle-là où il y a les deux polarités: le plus et le moins - comme dans le tao chinois.

***Dans la triade des Anciens étaient des formes divines différentes
d'une seule et unique réalité...***

Ces triades ne sont pas des personnes au sens humain. C'est la bipolarité de la réalité divine. Finalement, lorsqu'on va jusqu'au fond des traditions religieuses, la triade s'explique très bien puisqu'il y a là, la racine: l'être même divin. On peut l'appeler le père si l'on veut, ou le fils si l'on veut, ou le fils et la femme, mais ça n'est pas la génération d'une famille humaine où l'on imagine le papa plus vieux, le fils plus jeune et la maman entre les deux. Ce n'est pas du tout cela: la triade des Anciens représentait des acceptions différentes, des formes divines différentes d'une seule et unique réalité.

La déesse Hathor, c'est l'énergie cosmique...

Chacun des dieux de la triade divine peut être qualifié de dieu, mais en réalité, c'est toute la triade qui représente plusieurs acceptions différentes de la même réalité qui, elle, est UNE. Parce que si l'on prend l'énergie cosmique qui est la déesse Hathor - cette déesse à tête de vache figurée comme une femme mais, avec sur la tête, les cornes de la vache et le disque solaire - c'est l'énergie divine sous cette forme féminine.

Si l'on compare avec le christianisme...

Quand Jésus dit "Les triades divines sont bien des dieux", il veut dire qu'il faut avoir pour elles le respect qui s'attache à des formes divines qui ne sont pas sans influence.

Jésus, naturellement, avait le Dieu juif dans l'esprit - ce qu'Il avait appris à l'école de Sa mère. Mais la relation personnelle de Jésus - je le dis parce que si l'on compare avec le christianisme on n'y comprend rien - Jésus vis-à-vis de Dieu s'est trouvé exactement dans la même condition que nous. Quand Jésus dit:

"Le Père"

- la plupart du temps c'est Tout Dieu - opposé à Lui, homme, fils et quand il dit:

"Le Fils"

- c'est souvent lui-même - Jésus homme. Autrement dit, quand nous disons: "Dieu Père" c'est Tout Dieu par rapport à nous.

Il n'y a que quelques phrases dans les Evangiles où visiblement, Jésus parle en tant qu'Être divin...

Voyez qu'il n'y a que quelques phrases dans les Evangiles où visiblement, Jésus parle en tant qu'Être divin, comme Verbe de Dieu ou comme Fils au sens divin. Mais c'est très rare par rapport aux autres phrases. Ce qui fait que finalement, nous sommes très semblables.

Quand Jésus dit que les triades divines sont bien des dieux, on comprend très bien qu'Il ne veut pas parler de n'importe quel Dieu, de n'importe quel peuple. Jésus parle parmi des païens - s'ils ont des dieux, ils ne sont pas païens.

Ces triades divines sont comme nous dirions "des acceptions divines". D'une certaine manière, cela signifie : si on dit "ce sont bien des dieux", c'est dire qu'il faut les traiter avec un certain respect. Il ne s'agit pas de se moquer d'une autre religion.

Là où il y aura duo - Dieu et moi - je suis avec Lui...

Ensuite on réduira le duo à l'unité...

La suite du texte ? C'est encore plus intéressant que ce qui précède :

"Là où est l'Unique, je suis avec lui..."

- là où il y a dualité, là où il y a le duo - Dieu et moi - je suis avec lui".

Dès que quelqu'un a compris son rapport personnel avec Dieu, il s'établit dans une espèce de duo - au départ - qu'on réduira ensuite à l'unité. Mais au départ, lorsqu'on commence à réfléchir sur Dieu, on peut considérer que Dieu est autre que moi - c'est une vision simpliste - parce que, après, le mystique va dé-

couvrir la Trinité et découvrir que Dieu est son être profond. Dieu est mon être profond. Il y a UN. Comme dit Jésus:

"Là où il y a dyade..."

- si vous avez compris que Dieu et vous c'était un duo, ou si vous avez compris que c'est l'Unique -

il n'y a qu'Un seul: vous êtes dedans".

Je suis avec Lui... c'est-à-dire que vous êtes déjà en train de réaliser l'unité divine, dès que vous avez compris que Dieu et moi cela fait UN.

Dieu c'est le réel véritable et unique qui tente à faire l'unité de tout...

Quand vous avez supprimé votre existence en disant: je ne suis pas étranger à Dieu, Dieu n'est pas étranger à moi... mais je dis *"Notre Père qui êtes aux Cieux"* et ça a l'air d'être spatial : Il est là-haut, moi je suis ici ! Ce sont des illusions d'optique. En réalité c'est tout UN. Dieu c'est le réel véritable et unique - qui tente à faire l'unité de tout. En ce sens, Il est universel: *versus unum*: Il tend à tout faire UN. Et Jésus dit:

"Là où il y a le duo, là où il y a l'Unique: je suis avec lui".

Aïe, aïe, aïe: quand Jésus utilise la formule "Je suis" c'est le nom même de Dieu, que Dieu a révélé à Moïse. Quand Jésus utilise le "Je suis", là, il s'exprime vraiment dans Sa qualité divine.

C'est très rare, dans l'Evangile: c'est trois ou quatre fois. Et dans l'Evangile de THOMAS, il y a un tout petit peu plus que dans les Evangiles ordinaires:

"Avant qu'ABRAHAM fut, je suis".

Alors on lui dit:

"Comment, Tu n'as pas quarante ans et Tu as vu Abraham" ?

Et Jésus dit :

"Oui, avant qu'Abraham soit, je suis".

"Je suis" c'est le nom même de Dieu...

Pour quelqu'un qui est formé dans la langue hébraïque. "EIE"... "Je suis" mais c'est le nom même de Dieu, le premier révélé à Moïse! Dieu dit à Moïse:

"Je suis" (EIE)

- EIE, uniquement des voyelles - quand Jésus souligne:

"Je suis avec lui"

- c'est-à-dire:

"Vous êtes comme moi, vous êtes sur le même plan que moi vis-à-vis de Dieu. Par certains côtés, vous pouvez distinguer qu'il y a deux, comme être physique, comme être incarné, je peux m'opposer, moi, Jésus, à la réalité divine. C'est commode parce que je suis dans un ordre matériel, comme corps, mais Dieu est extérieur..."

- parce qu'on a l'habitude de les séparer, mais en réalité, c'est un seul être. Dieu est réel.

Les phrases de Jésus permettaient de glisser de la croyance égyptienne à la croyance chrétienne...

Le passage des triades de l'ancienne Egypte à ce que Jésus dit est relativement facile parce que l'Evangile de THOMAS a été prêché en Egypte. C'est pour cela qu'il y a cette phrase sur les triades. Comme il a été prêché en Egypte, on a gardé les phrases de Jésus qui permettaient de glisser de la croyance égyptienne à la croyance chrétienne.

J'ai fait voir, dans la dernière conférence ici même, avec des projections, que les chrétiens du 3^{ème} siècle n'avaient aucune difficulté à accepter le christianisme parce qu'ils avaient homogénéisé, en quelque sorte, leur foi égyptienne avec la foi chrétienne.

J'ai fait voir un Christ crucifié - du 3^{ème} siècle - mais avec une belle tunique, le visage calme, pas du tout souffrant. Le Christ est là avec Ses bras d'accueil plutôt que torturés et sur le poteau central de la Croix, il y a le dieu Horus, le dieu faucon, ce qui veut dire, dans la sculpture : Jésus c'est Horus. Ils ont très bien compris que puisque Horus c'est le fils, dans les triades égyptiennes : Jésus est Horus... aucun problème!

J'ai aussi fait voir cette pierre tombale d'un prêtre du 3^{ème} siècle. Il y est figuré sur sa pierre tombale en train de dire la messe - avec une robe à petits plis. Il est sur un lit - non pas sur son lit de mort. On disait la messe à un repas. On faisait le repas sur des espèces de plans inclinés et non pas debout ou assis. A table, on était accoudé sur des coussins, pour manger. C'était le luxe du temps. Ce prêtre est ainsi, mollement allongé sur des coussins. Il a sa petite robe toute plissée d'un bout à l'autre et dans sa main droite, il tient la coupe. Autrement dit, il est figuré sur sa tombe en train de dire la messe - en bas il est écrit: "presbiteros". Et à côté de lui, il y a deux animaux du panthéon égyptien: l'épervier d'Horus (encore, mais évidemment puisque c'est le Christ) et puis le chacal Anubis - mais là il est le Dieu chargé de collationner les êtres de l'au-delà. Autrement dit, grâce à Horus, il a été accueilli et conservé favorablement dans l'au-delà et le chacal Anubis n'a pas été un dévoreur mais il l'a protégé.

C'est amusant de voir un prêtre chrétien, figuré en Egypte, en train de dire la messe, avec Horus. Autrement dit, en Egypte, on est passé sans difficulté des dieux des triades égyptiennes au christianisme. Cela n'a pas fait de hiatus. Comment le sait-on et pourquoi? Parce que les objets que j'ai présentés dans ma série de photographies sont au musée copte du Caire. Mais ces objets ont été fabriqués

au 3^{ème} siècle - faites attention aux dates. A ce moment-là il n'y avait pas eu de concile des évêques pour fixer la doctrine chrétienne, pour fixer les dogmes, pour se chinoiser entre eux.

Jusqu'à l'an 325, la doctrine chrétienne était libre...

Le premier concile qui commencera à toucher au problème de la Trinité, sera le Concile de Nicée, en Turquie actuelle, en 325 - donc 75 ans plus tard. Ainsi, à cette époque-là, la doctrine était libre. Il n'y avait pas de doctrine définie qui interdisait telle ou telle chose. On croyait qu'il y avait le Père, on croyait qu'il y avait le Fils, on savait qu'il y avait l'Esprit-Saint, mais, si j'ose dire, la Trinité n'était pas inventée. Attention, c'est une blague! La Trinité chrétienne était inventée puisqu'elle existait depuis toujours mais on n'avait pas pris conscience des relations qui unissent le Père, le Fils et le Saint-Esprit dans la Trinité chrétienne.

Pour vous faire comprendre cela, je vais faire ce que je viens de faire avec les trinités de l'Egypte, je vais aller regarder, de la même façon, dans les trinités orientales. Elles sont aussi vieilles ou peut-être un peu plus jeunes que les trinités égyptiennes, car si l'on cherche bien l'ancienneté des dieux de l'Egypte, on a à peu près le double d'ancienneté que les dieux de l'Inde ou que les dieux des Védas.

Autant qu'en Inde, en Egypte du Sud, on a fait des trinités...

On a des textes égyptiens à partir de l'an 6'000. La déesse Hathor est attestée depuis au moins 4'000 avant J.-C. On l'a dans le plus ancien objet qui soit au musée du Caire, qu'on appelle la palette à fards - le pharaon se pommadait. On a la palette à fards d'un des premiers pharaons qui s'appelaient Narmer. Cette palette est grande comme ça, en ardoise très polie. Au haut de cette palette il y a, deux fois de chaque côté, le Dieu suprême de l'Egypte. Le Dieu suprême de l'Egypte, à ce moment-là, ce n'est pas le soleil: c'est la déesse à tête de vache, avec le disque solaire dans les cornes: c'est la déesse Hathor. C'est la plus ancienne acception divine égyptienne.

4'000 ans avant J.-C. ... il n'y a rien d'équivalent du côté de l'Inde. Cela ne viendra que plus tard. Mais autant du côté de l'Inde qu'en Egypte, on a fait des trinités. Que vous preniez n'importe quel dictionnaire ou n'importe quel magazine, vous y trouvez des trinités.

Par rapport au monde, ces deux aspects masculin et féminin de l'unité, c'est l'énergie cosmique...

Mais ce qui est intéressant c'est l'opposition qu'il y a entre la Mère et le Père. On oppose SHIVA et sa SHAKTI - la polarité de Shiva qui est masculine puisque son insigne c'est le sexe d'homme, tandis que la Shakti a pour insigne le sexe féminin. Cette bipolarité dont je vous parlais à propos des dieux des triades égyptiennes - je disais qu'elle était en Chine, dans le Tao - je dis qu'elle est là: Shiva et sa compagne, sont les deux polarités de l'Etre divin.

Même si on dit: BRAHMÂ c'est l'indifférencié, le principe suprême - sur ce principe on ne peut rien dire car il est au-delà de tout ce qu'on peut imaginer - n'empêche que ce Brahmâ lorsqu'il entre dans une conscience ou lorsqu'il est incarné dans un être humain, c'est l'Esprit divin, un peu comme chez les Egyptiens (c'était le Kâ), puisque au fond, l'Atman c'est le principe spirituel de l'homme. De la même façon, en Orient, en Extrême-Orient, on avait cette opposition d'éléments de tout être. Par rapport au monde, ces deux aspects masculin et féminin de l'unité, c'était l'énergie cosmique.

Remarquez, que ce que l'on disait de la Shakti, c'est rigoureusement ce que l'on disait de Hathor, en Egypte: c'est l'énergie divine omniprésente, c'est l'aspect créateur du divin, c'est toute la puissance dont tout est issu.

Et si l'on veut chercher une autre division de trinités de l'Orient, on oppose Vishnou et Shiva - non plus là comme sexualité, si vous voulez, mais Shiva c'est la dispersion de l'énergie, et Vishnou c'est la cohésion de l'énergie. Entre les deux, la résultante d'une dispersion et d'une concentration, c'est ce qu'on appelle le Brahman. Cette énergie entre Vishnou et Shiva, est aussi appelée la Shakti. Donc la tension entre la cohésion et la dispersion, ils l'appellent l'énergie de la Shakti.

***Des méditants ont compris que Dieu peut rayonner
des énergies qui semblent contraires...***

C'est tout de même intéressant de se rendre compte que des méditants, - plus que des intellectuels - des spirituels ont compris que Dieu peut rayonner des énergies qui semblent contraires. Pour que l'univers soit soumis à l'énergie divine, il faut qu'il y ait une sorte de courant qui coule et il n'y a pas de courant s'il n'y a pas deux pôles.

On n'aurait jamais pu allumer une lampe électrique sur un seul fil. Il faut qu'il y ait une différence de potentiel, il faut qu'il y ait un pôle plus, et un pôle moins.

***Pour que la vie soit transmise, il faut qu'il y ait un diffuseur
et un récepteur : il y a le champ magnétique...***

Naturellement, quand nous regardons les dieux de l'Egypte, nous disons c'est monsieur et madame et nous pensons à leur sexe. En fait, c'est la bipolarité. Quand vous avez un fil électrique, il faut les deux pôles pour que le courant passe et que la lampe au milieu s'allume. Autrement dit, quand on parle de polarité, on est très près d'une vérité. Pour que la vie soit transmise, il faut qu'il y ait un diffuseur et un récepteur, et alors, il y a le champ magnétique. Cela est simple. En réalité nous sommes un seul être.

Attention ! Je ne dis pas que Dieu est le champ magnétique, mais c'est pour vous faire comprendre... je me déplace dans le champ magnétique... chaque fois que je marche, je me déplace dans le champ magnétique - je vous fais

remarquer que vous pouvez mettre la boussole là, là ou là, elle indiquera toujours le nord - alors si je regarde mon organisme, dans chaque cellule, il y a un petit peloton, - ADN - mais comment est-ce que cela se présente lorsqu'on regarde au microscope électronique ? Dans une cellule, des millions de spires... donc (et j'y reviens) je marche ici, là, mais là... le magnétisme n'est pas le même à tous les endroits de la terre. Chaque fois qu'il y a une différence de magnétisme, il y a dans toutes les petites spires de mon corps un flux qui est induit : il y a induction d'un flux dans le champ. Le champ, le flux et l'induction sont comme trois réalités de la même chose qui est la chose électrique ou magnétique, alors...

La Trinité c'est trois éléments d'une même réalité...

Quand je dis que la Trinité c'est au fond, trois éléments d'une même réalité: le champ, le flux et l'induction, ainsi finalement, c'est : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Vous me direz : mais non, ce n'est pas ça! Evidemment, je ne peux pas avoir une comparaison qui colle exactement. C'est pour vous faire comprendre que lorsque nous disons l'énergie mâle, femelle (Shiva et sa famille) c'est quand on essaie de comprendre qu'il y a trois sortes de réalités qui interfèrent dans un seul phénomène... voyez que si vous faites marcher n'importe quel appareil ménager, vous utilisez le champ induit, le courant dans les spires du moteur électrique et le flux fait marcher votre moteur, fait tourner l'axe de n'importe quelle machine. Sur un moteur électrique il y a interaction du champ, du flux et du phénomène d'induction.

Et encore, je vais vous faire voir qu'il y a d'autres phénomènes qui sont triples.

Il n'y a qu'un seul Réel dans lequel nous sommes immergés, un seul Réel que nous pouvons lire en trois langages. Chacun des langages va jouer le rôle d'une des personnes d'une triade divine (tableau ci-après).

Je prends là quelque chose qui est certain du point de vue de la physique actuelle. Nous savons que l'énergie cosmique, l'énergie du monde, l'énergie universelle, nous ne la connaissons que par ses effets. Mais elle est réelle parce que sinon nous ne serions pas.

Quels sont ces effets? Deux sortes d'effets: les effets calculés ou les effets mesurés? L'énergie fondamentale, on peut la percevoir ou l'apercevoir de deux façons: soit en la mesurant, soit en la calculant. En laboratoire, la colonne calcul c'est celle-ci et la colonne mesure, la colonne pratique c'est celle-là. (Le Père montre son dessin, vous en trouvez un graphique ci-après) cette énergie fondamentale est quasiment infinie et je ne peux la capter que dans des conditions données. Je peux calculer ce que je peux arriver à attraper.

Je traite le réel comme étant un ensemble d'ondes...

Naturellement, dans cette théorie, je traite le réel comme étant un ensemble d'ondes. Je peux faire l'équation de ces ondes - des formules mathématiques

qui rendent compte de la position plus ou moins exacte des électrons, des particules. Les ondes, je ne les vois pas, je ne peux que les calculer. Je ne connais l'énergie fondamentale que par les calculs - ce sont des équations très savantes qu'on appelle la théorie quantique ou le calcul quantique.

Finalement cette partie théorique ressemble beaucoup à Dieu en ce sens que je ne peux pas Le voir mais que je sais qu'Il est agissant puisque je vois ses effets.

***Dieu, c'est comme l'équation du monde qui rend compte de la réalité
et la réalité, c'est la matière que nous sommes...***

L'aspect pratique, l'autre lecture... mais cet aspect-là est intéressant parce que tout le monde croit avoir compris que dans le réel, il y a comme on dirait : le soleil et les planètes autour. Il y a le noyau au centre plus, autour du noyau, ces fameux électrons qui gravitent autour. Mais cela n'est qu'une toute petite partie du réel.

Ces particules - ou corpuscules - dont nous avons l'habitude d'imaginer qu'ils gravitent autour du noyau, c'est pour nous l'expliquer qu'on nous a dit que ça gravitait autour du noyau, parce que de temps en temps, on peut faire des expériences dans ce qu'on appelle des chambres à bulles. C'est une chambre blindée dans laquelle on fait passer un courant. Il y a un liquide dans cette chambre. Et on prend des photos des traces déclanchées par ces particules dans le liquide. On prend des photos de côté. Il y a un champ magnétique très fort, là aussi.

Dans le champ magnétique, un objet qui est chargé électriquement - le pôle "moins" est là - si l'objet est "moins" lui-même, au lieu d'entrer derrière, là il fuit le pôle, puisque "moins" par "moins" se chasse et "moins" par "plus" s'attire. Si, au contraire, une particule est chargée positivement et qu'il y a le pôle "moins", que ce passe-t-il ? On voit dans la chambre à bulles, qu'il est penché par ce côté-là (donc c'est quelque chose de négatif, par exemple un électron, qui est entré dans une chambre à bulles) par rapport au pôle "moins" qui est là, à gauche, il entre comme ça, parce qu'il a sa force vive - il s'arrête en spirales.

Si vous avez vu des photos de chambres à bulles dans des magazines, c'est très intéressant parce qu'on se dit : qu'est-ce qui se passe ? On a matérialisé un, dix, mille particules - ce n'est rien. C'est l'aspect pratique du réel. Alors on dit : on tient les aspects pratiques de la matière ! En fait, on n'en a attrapé que quelques-uns. L'ensemble nous échappe complètement. Comme dit BERNARD D'ESPAGNAT :

"On nous a dit qu'il y avait des électrons qui gravitaient mais en fait, il n'y a pas du tout d'électrons qui gravitent. C'est une représentation comode : tout vibre dans le champ et ce sont ces vibrations qui constituent les corpuscules".

C'est une vue qui satisfait notre imagination de voir des électrons qui courent très vite autour du noyau parce que ça nous satisfait l'esprit... comme le soleil, la terre, les planètes, la lune ! Tout le monde se cavale après.

"Le petit dans la nature, c'est comme les gros"... eh bien non ! Ce n'est pas tout à fait comme les gros. Dans les gros, il y a vraiment des êtres séparés qui sont vraiment autonomes et qu'on voit, dont on connaît aussi la formule. L'aspect corpusculaire, l'aspect matérialisé dans une chambre à bulles on peut l'appeler la matière, on peut l'appeler la nature, on peut l'appeler Dieu..... la formule mathématique qui régit la rotation du corpuscule, c'est une équation. Dieu serait comme l'équation du monde, la formule qui rend compte de la réalité et la réalité, c'est le corpuscule que nous sommes, la matière que nous sommes.

***Dans notre Trinité, puisque le mot Esprit est féminin,
il y a le Père, la Mère et le Fils...***

Pour faire comprendre la trinité - la trinité en soi, pas la chrétienne, c'est toute trinité - de même que là j'ai dit :

"Dieu c'est la formule, c'est l'idée, c'est l'acte de ces trucs..."

de même je dis :

Dieu le Père dans la Trinité c'est l'acte du réel et le plan selon lequel le réel se promène (c'est dans le tableau) c'est le Verbe, le Fils, mais encore l'Elan, l'Ardeur avec laquelle cela se fait, l'Amour avec lequel cela se fait, c'est ce qu'on appelle l'Esprit. Et l'Esprit étant un mot féminin, c'est la Mère, dans la Trinité. Finalement, dans notre Trinité, puisque le mot Esprit est féminin, il y a aussi, le Père, la Mère et le Fils".

Si vous lisez l'Evangile de Thomas, Jésus dit :

"Ma Mère (Maman Marie) m'a donné le jour, mais ma véritable Mère, l'Esprit-Saint m'a donné la vie" - c'est-à-dire la vie divine.

C'est très impressionnant de voir ce texte - que l'on croit enfantin. Pensez : il a été écrit à une époque où ils étaient tous stupides, ils ne comprenaient rien ! Rassurez-vous. Ils avaient eu la parole de Jésus, ils avaient compris ! On voudrait toujours que les Evangiles soient simplistes, bêtasses. Allez-y regarder de près... mais c'est tout sauf fait pour des gens simplistes. C'est beaucoup plus subtil qu'il n'y paraît.

L'acte du réel se déroule selon un plan...

J'en reviens à la Trinité et au plan (p.17) où la colonne de gauche (°I) c'est le Père. La colonne du milieu (A) c'est l'Esprit-Saint de la Trinité chrétienne, et la colonne de droite (°U) c'est le Fils ou le Verbe : première, deuxième et troisième personne, comme nous disons. Mais j'ai déjà expliqué que la vraie première personne c'est celle du milieu, parce que Dieu c'est l'Energie du réel :

Le Père c'est l'acte du réel - le réel dans l'acte est en mouvement, donc le Père est l'acte de l'être.

L'acte du réel se déroule selon un plan. Le plan c'est le Verbe - deuxième personne.

Et l'énergie avec laquelle le Père déroule Son plan, c'est l'Esprit, c'est l'Amour - c'est la troisième personne.

Vous voyez comme c'est beaucoup plus logique que ça n'y paraît. D'ailleurs, chez les Anciens, on avait les mots grecs pour désigner les trois personnes divines, ainsi le Père, on l'appelait le poïetes - le poète, le créateur, l'artiste.

Le nom du Dieu suprême c'est IAU...

Je reprends : le nom du Dieu suprême, en égyptien, c'est IAU *. Pour Moïse, c'est le même, c'est IAU, aussi, sauf que le nom de Dieu n'est pas arrêté. Le nom de Dieu c'est quelque chose qui coule car Il est vivant.

Si vous avez essayé de faire un parterre en forme d'ellipse pour y planter des tulipes, vous savez qu'il vous faut prendre une ficelle. Vous plantez la ficelle à un endroit donné et symétriquement à un deuxième endroit. Dans l'ellipse, la ficelle que vous avez attaché ici..... par deux points fixes qu'on appelle les foyers et la longueur constante de la ficelle vous ne la rallongez pas pour aller au bout, et alors cela s'appelle les deux foyers de l'ellipse.

Le nom de Dieu s'écrit comme les deux foyers d'une ellipse : le "i" - le yod - la première lettre du nom de Dieu c'est un yod - d'ailleurs, dans la langue hébraïque, tous les mots qui commencent par "je" ou qui se terminent par "moi" commencent ou finissent par un "i". Je c'est "i".

Le "ou", le "u", c'est l'autre foyer.

Mais qu'est-ce qu'il y a en haut et en bas ? La lettre que je fais ici se lit "é" et elle a comme élément caractéristique que la base de gauche ferait la lettre grec π (pi). Si on veut transcrire cette lettre, on la transcrit par la lettre "h". On peut mettre dedans la voyelle "a", la voyelle "e" ou la voyelle "o" : dans cette lettre "h", on peut mettre "o, e, a". En français vous avez aussi les lettres "o" et "h" et "oh" c'est le mot ; "e" et "h" = "eh" et les lettres "a" et "h", c'est "ah". Dans toutes les langues cela fonctionne avec le "h".

Le nom de Dieu s'exprime dans l'ellipse. Il tourne dans le sens que vous voulez.

Le nom de Dieu lui-même contient la Trinité...

Je lis le nom de Dieu : IAUÉ ou IÉAU c'est uniquement le sens de rotation qu'il fait. Donc le nom de Dieu lui-même contient la Trinité.

Dans les textes égyptiens, dans la pyramide d'Ounas - c'est aussi vieux pratiquement que la pyramide de Chéops - il y a le texte 264 où le nom de Dieu est écrit : IAOUE, "é" : IAOU qui respire, "é" étant le souffle, l'haleine, la vie. L'énergie c'est "A" au départ, ensuite elle est "O" et ensuite elle est "É". "O", c'est la lumière, "É" c'est la vie, "A" c'est l'énergie.

* "U" = phonétiquement "OU"

Le nom de Dieu est un vivant...

C'est curieux car cette symbolique des voyelles est pratiquement la même dans toutes les langues anciennes. En égyptien ou en hébreu, le mot qui désigne la lumière c'est Orr - vous connaissez le mot puisque Horus : "aurore", c'est toujours les mêmes lettres.

Origène veut dire "engendré par Horus" - ce n'est pas mal pour un prêtre. Et engendré par Horus c'est-à-dire par le Verbe, le Fils.

Voilà donc la Trinité figurée sous la forme de l'ellipse, pour vous faire comprendre le nom de Dieu : le Père et le Fils sont les deux foyers de l'orbite sur laquelle gravite l'Energie, en somme. L'énergie haute c'est "A", l'énergie basse c'est "É" - ou l'inverse si vous voulez, puisque de toute façon, il n'y a pas de définition là-dessus. Le nom de Dieu est un vivant et non pas un truc inerte.

"OU" en égyptien, c'est le Verbe - ça se dessine comme un petit poulet presque sans plume et ça se traduit par le Germe ou le Verbe. L'incarnation c'est "sh", le Verbe incarné c'est "Shou". Il est figuré portant le ventre d'Hathor - pour faire une bulle sous le ventre d'Hathor, la voûte céleste; dans cette bulle, l'homme, la création peuvent se développer.

Ce dieu Shou c'est le dieu qu'on appelle le Verseau. Le Verseau ne verse pas de l'eau. Il verse la conscience divine - car le Verseau c'est le Verbe.

Traduction du début de l'Evangile de Saint Jean :

"Au commencement était la Parole" - disent les protestants.

"Au commencement était le Verbe" - disent les traductions catholiques.

Origène traduit :

"Au commencement était l'équation" - et il traduit même :

"Au commencement était le système".

Logos, en grec, ça se traduit bien par: système - on traduit par raison, mais le mot Logos a les trois sens de système, compte, calcul. Dans le début de l'Evangile de Thomas, moi-même j'ai mis cette note:

"En tête était le système".

Le mot est meilleur que celui de Verbe ou de Parole, pour désigner la Réalité divine car dans le début de Saint Jean on dit :

"Le Verbe tourne vers Dieu tous les êtres".

Qu'est-ce que c'est que cette Réalité qui tend vers Dieu tous les êtres ? Origène l'appelle "le théorème divin". Il s'agit de la Clé du secret de Dieu, la Loi de la Vie, l'Equation de l'action de Dieu : Lui seul est. Il n'y a qu'un seul Etre ! Voilà ce que je voulais expliquer sur ces images qui sont là. J'ai bien expliqué que par la Volonté, l'Amour et l'Energieia (l'énergie de Dieu) l'acte se déroule selon le Plan, avec l'Energie du Père, l'Amour de la Mère et l'Action du Fils.

Point de vue humain	Le Réel Nos destins	Point de vue divin	I	A	U
Volonté libre Effort	Tenir les deux bouts de la chaîne (Bossuet) Dieu crée notre volonté libre	Tout vient de Dieu C'est sa qualité essentielle	Origine Imagination créatrice	Volonté Amour	Conscience divine Formule Équation Théorème
Temps linéaire Présent - Passé Futur	Etats de conscience pré-agissent sur leur formation car ils sont aussi "Hors-Temps"	Dieu pré-agit Dieu Hors-Temps "Présent" éternel	Poète Créateur Artiste		Principe Système en tête Compte Calcul
Dieu nous veut Dieu(x)		Dieu est le futur de l'Homme	Acte Unique Universel	Energie Elan Amour	Plan Programme
Dieu veut son plan en nous Son Verbe Son Incarnation Dieu se veut → veut à tout			Champ Père	Flux Mère Esprit	"Inducteur" Aimant Fils Verbe Atman "Soi"

La théologie mystique de la Trinité...

Je passe à ce que j'ai appelé "la théologie mystique de la Trinité". Qu'est-ce qui se passe, quand on est chrétien, quel est le rôle du Christ dans la divinisation de notre être ?

Hier soir, à la fin de la conférence, un brave homme est venu m'interviewer et m'a dit : "Finalement on devrait dire que le salut c'est le pardon du péché". Et j'ai dit : Ah non ! Je viens de faire une conférence entière où j'ai expliqué que le salut n'est pas le pardon du péché : alors que nous ne sommes que des hommes et des femmes, le salut c'est d'être Dieu. *Dieu nous veut Dieu(x)* et Il réalise son plan. D'ailleurs le plan est si bien réalisé - réalisé dans celui qui est le prototype comme ceci (tableau) et qu'on appelle Jésus - qu'ainsi on dit de Jésus qu'Il est Fils de Dieu et on dit même de Jésus qu'Il est Dieu ! Donc, c'est que le plan est bien réalisé : Dieu nous veut Dieu(x) ! Jésus a été voulu Dieu par le Père et Il a été fait comme tel.

L'aspect humain de Jésus c'est comme la fusée porteuse d'un truc qui va lancer les satellites...

Mais alors... le mystique, le spirituel ? Il est structuré sur Jésus ! Alors deux choses : ou bien il connaît Jésus ou bien il ne le connaît pas, on a pu lui dire ou il n'a pas entendu dire que Jésus est le prototype de notre filiation.

Prenons le cas le plus facile, le cas de celui qui connaît Jésus, celui qui a l'exemple de Jésus. Si j'imité Jésus, je prends la filière et j'ai la vie d'amour de Jésus, j'ai le regard que Jésus a vers le Père, le regard vers les autres que Jésus a. Regard d'Amour vers les autres... et même regard vers les autres jusqu'au sacrifice de soi et regard d'Amour vers le Père jusqu'à la démission de soi pour que seul le Père m'agisse dans les actes que j'accomplis.

Ainsi, si je suis chrétien - bien instruit - je n'ai aucune difficulté à accepter cette intervention - non pas d'un intermédiaire - mais de Dieu même qui me constitue "Jésus".

La plupart des gens qui refusent Jésus (bien qu'ayant été élevés chrétiennement... ils en ont plein le dos) refusent Jésus parce qu'ils ont l'impression qu'on leur a flanqué un sous-dieu de service entre Dieu et eux-mêmes. Et ils disent : pourquoi mettez-vous un intermédiaire, pourquoi mettez-vous un médiateur ? Est-ce que j'ai besoin d'un médiateur ?

En réalité, on n'en a pas besoin. On en a besoin, oui, puisqu'on a besoin de Dieu, mais on est trop centré sur l'aspect humain de Jésus. L'aspect humain de Jésus c'est comme la fusée porteuse d'un truc qui va lancer les satellites... au bout de quelques kilomètres de l'ascension, la fusée porteuse retombe dans la mer et la fusée continue. La fusée porteuse c'est un étage.

Le corps du Christ et son humanité étaient-ils nécessaires pour la Révélation ? Était-il essentiel que le corps reste ? Oui et non. Oui, il était aussi nécessaire parce que certaines personnes peuvent très bien être déifiées en entrant en Jésus-Christ.

Nous sommes accompagnés par des esprits...

Les gens ont du mal à le comprendre mais ceux qui suivent mon enseignement ont beaucoup moins de mal à le comprendre. Je dis constamment que nous sommes accompagnés par des esprits. Pour moi c'est une évidence. Et d'ailleurs nous sommes bien plus accompagnés, quand nous sommes spirituels, par des êtres de lumière - ce qu'on appellerait aussi bien des anges - plutôt que par des esprits de bas niveau. Mais comment voulez-vous que l'être qu'on appelle Jésus ne soit pas au superlatif de ces êtres de lumière qui nous embrasent ? Ils nous embrasent... mais oui, puisque IESHOUA c'est le nom de Dieu embrasant !

Le nom de Jésus est IESHOUA, avec le *Shin*, la lettre "*sh*" au milieu. Ainsi le nom de Jésus : IESHOUA - son vrai nom en hébreu - contient ainsi le dieu Shou au milieu. Je vous en parlais tout à l'heure.

Jésus est utile pour les gens qui Le connaissent et pour ceux qui ne Le connaissent pas...

Oui, Jésus est utile pour les gens qui Le connaissent et pour ceux qui ne Le connaissent pas. Quiconque prend la filiation divine, quel que soit le chemin qu'il prend, finalement, il est constitué fils. Donc il est constitué IESHOUA, même s'il ne sait pas que ce nom existe.

Je vois toujours des gens qui s'en vont cavalier derrière des maîtres de l'Orient, des dieux de l'Orient, qui répètent, avec la méditation transcendante des noms des dieux de l'Inde. Mais j'ai déjà montré dans des réunions de prière que le nom de Jésus est lui-même très réchauffant, que le Shalom - qui est un des vieux noms de Dieu - avant IAOU - que ce Dieu étant Shalom, Il réchauffe ! Il embrase... Shalom est aussi le premier mot du "*Je vous salue Marie*" !

Si cela vous défrise de passer par l'intermédiaire de Jésus, tant pis pour vous, passez-vous en ! Mais si Jésus est un accompagnateur, Il est quand même meilleur accompagnateur que n'importe quel saint du Paradis, puisqu'Il est super-saint. D'ailleurs, dans la tradition de l'Eglise, on dit Il est en co-action avec Dieu, pour son plan et tout mystique est aussi co-action de Dieu pour ce même plan.

C'est pourquoi, on peut très bien imaginer des gens qui se vouent à SAINT PHILIPPE NERI, à SAINT VINCENT DE PAUL, à SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS ou à SAINT JEAN DE LA CROIX, etc. parce que quel que soit l'être de Lumière qu'ils choisissent - et qui n'est qu'un saint - cet être de Lumière est en co-action avec eux puisque Jésus Lui-même, de Sa Lumière leur donne de ses énergies et eux l'imitent et marchent ensemble.

Je ne comprends pas très bien... pourquoi se mettre à la remorque de Thérèse de l'Enfant Jésus ou être de ces gens qui sont complètement "tordus" à l'idée "je vais me vouer à Jésus" ? Dans le refus de certains chrétiens de la médiation de Jésus, il y a quelque chose qui, à mon avis, est maladif. Voyez que déjà dans les débuts de l'Eglise, Saint Paul ou Saint Jean, ont éprouvé le besoin de dire :

"Faites attention que les esprits auxquels vous vous vouez, soient des bons esprits".

Et comme système pour repérer les bons esprits, Saint Paul comme Saint Jean donnent comme signe :

"Un esprit est bon s'il est christique".

- Donc, s'il n'est pas christique, il n'est pas bon... mais à quoi reconnaît-on qu'un esprit est christique ? Et Saint Paul dit :

"Quand on interroge un esprit, vous lui demandez qui il est, vous le questionnez : Pour toi, qui est Jésus ? S'il vous répond : Jésus, je ne le connais pas, c'est un esprit de bas niveau".

Application, mes frères et sœurs, aux écrits d'un tas de gens qui écrivent des souvenirs de l'autre monde, dictés par leur mère, leur fils, leur sœur, leur cousine ou la tante Amélonde !

Même PIKE - cet évêque anglican, dont le fils s'est suicidé - souvenirs de l'au-delà que le fils Pike a dictés à son père, le fils disant à M. Pike - évêque ! - Tu t'es complètement paumé dans ton enseignement, mon pauvre papa. Il n'y a pas de Jésus-Christ dans le monde où je suis (il est vrai que le fils Pike s'est suicidé... on n'est tout de même pas au troisième ciel dès qu'on s'est suicidé). Pourquoi n'y a-t-il pas de Jésus-Christ dans le monde de Pike ? Le livre de Pike père se termine par cette interrogation, le père battant sa coulpe en disant : Mon Dieu, si j'avais bien élevé mon fils, il ne serait pas dans la panade, si je l'avais élevé comme il faut, si je lui avais donné de bons principes, au lieu de m'occuper de mon épiscopat en délaissant ma propre famille - parce que c'est ça l'histoire qui s'est passée pour le fils Pike. Le père trouve moyen de dire : Ah, voilà une grande énigme. Comment se fait-il que le salut n'est pas en Jésus-Christ dans l'autre monde ? Vous vous rendez compte si ça ne tient pas debout !

Pourquoi ? Parce qu'en effet, pour les esprits de bas niveau, ils sont si peu à l'imitation de Jésus-Christ qu'il n'y a pas de Jésus-Christ qui tienne dans leur milieu. Ils sont d'un niveau tellement bas qu'il n'est pas possible qu'il y soit - il n'y a d'ailleurs pas plus de n'importe quel saint du Paradis. Si quelqu'un est de bas niveau, dans ce niveau-là, il n'y a aucune espèce de saint. C'est normal. Chacun est dans sa gravitation. Parfois c'est effroyable.

Il n'y a pas de différence dans l'oblation de soi...

Je suis du même avis que le PÈRE LE SAUX (bénédictin) ! Le Père le Saux est allé faire ses apprentissages aux Himalayas, et il a dit, très clairement dans ses livres, que maintenant il ne voyait plus d'opposition entre la spiritualité au niveau mystique (pas au niveau théorique des bouquins curés, mais bien au niveau mystique) qu'il ne voyait pas de différence dans l'oblation de soi, dans la désappropriation de soi pour se vouer à Dieu. Que ce soit celle du sanyasin (saint de l'Orient) ou celle du bénédictin, là était le même niveau de spiritualité. Simple-ment, on ne l'appelait pas du même mot. Au lieu d'appeler cela le samadhi (extase de l'Orient), on l'appelait autrement. On appelait cela les touches de l'Esprit-Saint

dans la prière d'oraison, on l'appelait "*La nuit obscure*" ou "*La vive flamme d'Amour*" de Saint Jean de la Croix.

Mais voyez donc : l'acte dans lequel quelqu'un se désapproprie de soi pour se laisser envahir par Dieu... dans cet acte, je fais exactement ce qu'a fait l'Etre qu'on appelle Jésus-Christ ! Jésus-Christ était totalement désapproprié de soi pour être totalement agi par le Verbe, par Dieu. Celui qui se désapproprie de soi peut être agi par le Verbe : il est verbifié.

Etre verbifié c'est : Dieu accomplit Son acte en moi...

Oui, au point de vue mystique, celui qui fait cet acte :

"Je n'y suis plus"...

mais c'est tellement formidable le "*je n'y suis plus*" : je ne suis même plus fichu de faire un péché, même si je le voulais, puisque je ne suis pas là. Il n'y a pas de centre d'attribution !

Imaginez qu'on ait supprimé votre compte-chèques. On peut vous envoyer trois millions, ils n'iront pas sur votre compte-chèques. S'il n'y a plus de compte dans la banque où j'envoie le chèque, le chèque arrive et puis retourne à l'envoyeur. Si je suis désapproprié de moi-même, c'est mon compte-chèques d'imputation de mes bêtises qui n'existe plus. La comparaison est idiote mais elle est juste quand même.

Pourquoi voulez-vous qu'on n'accepte pas la réalité mystique de la verbification puisqu'à partir du moment où je suis dans cette colonne-là (dessin) je suis devenu fils dans le Fils : associé au Christ ! Vous pouvez mettre le mot Verbe (si le Christ vous embête) et si vous êtes oriental, vous direz : Mon Atman personnel, c'est l'Atman divin et pareil si vous aviez dit : Ma conscience humaine est devenue la Conscience du Verbe. Je suis dans cette colonne (°U) donc je suis aimé de l'Amour (A) je suis désiré par le Père (°I) je suis actualisé, activé : Dieu accomplit son acte en moi. Il accomplit d'autant mieux Son acte en moi que je n'y suis plus - comme centre d'initiative pour divaguer ! Au fond, voilà comment la Trinité est efficace dans l'être humain.

***J'ai dépassé même le niveau du corps humain de Jésus-Christ,
le Verbe m'assume directement...***

ELISABETH DE LA TRINITÉ, carmélite du siècle dernier qui a été béatifiée il y a deux ans, avait fait une très belle prière :

"O mon Dieu ! Trinité que j'adore, qu'il se fasse en moi comme une incarnation du Verbe..."

- elle faisait l'acte de se démissionner complètement pour qu'elle soit l'incarnation du Verbe -

qu'en moi, (comme Verbe), Il renouvelle tous Ses mystères...

- tous les actes spirituels que Jésus a accomplis, puisque je suis incarnation du Verbe dans son humanité -

que je Lui sois une humanité de surcroît (de remplacement) pour qu'il se fasse en moi une incarnation du Verbe".

C'est très trinitaire, parce que si je suis l'incarnation du Verbe, je suis aimé et soutenu par la force de l'Esprit-Saint, je suis dirigé par l'initiative du Père. J'ai dépassé même le niveau du corps humain de Jésus-Christ. C'est le Verbe qui m'assume, directement. C'est pourquoi JEAN DE LA CROIX disait :

"Au niveau le plus haut de la spiritualité, l'empreinte de la Trinité est dans l'âme au point que l'on oublie même l'humanité du Christ".

Parce que nous sommes cette humanité... oui, c'est superbe ! Mais l'on n'en est pas là. Dans certains actes sacramentels, on en est là - même si on ne le sait pas. Ça serait mieux de le savoir et de laisser vivre Dieu en nous.

***Je vous donne cette spiritualité d'optimisme trinitaire,
Dieu est dans le champ fondamental...***

On va s'arrêter ici, alors que... voyez tous mes papiers, on pourrait en jeter en l'air... il y en a encore des kilos car ce sujet est inépuisable.

Parce que je vis - je vis comme tout le monde - mais je rêve... ça oui ! Je rêve cela comme on rêve d'un idéal auquel on tend et donc, on ne peut prétendre être arrivé ! C'est pourquoi je me dis : Après tout, il y a du gâchis, il y a des ratés là-dedans, mais finalement, qu'est-ce qu'on s'en fiche ! Il faut faire confiance à Dieu et ne pas se contenter... passer son temps devant la glace en se disant : Mon pauvre Toto tu n'es pas arrivé au bout ! Mais comme ça on ne fera rien ! Si on a le tempérament à se gratter les péchés tout le temps on ne fera jamais rien. Il faut aller de l'avant. C'est l'engagement positif de notre vie qui fait sa valeur (donc ce n'est pas en pleurnichant que...).

Je vous donne cette spiritualité d'optimisme trinitaire. Dans la mesure où il s'agit d'entrer dans le plan de Dieu, Lui, Il induit en nous les énergies. C'est ça qui est incroyable parce qu'alors on dit : Dieu nous pousse ! Mais non, ce n'est pas une poussée physique mais Il induit en nous les énergies. Nos énergies sont induites. Donc Dieu est dans le champ fondamental. Il induit en nous, pour les autres aussi bien que pour nous et Il est ces énergies qui se diffusent, qui nous permettent d'être et d'aider les autres à être et à aimer. Voilà ce qu'il faut comprendre de la Trinité.

La Trinité que l'on enseigne d'ordinaire, quand on prend les textes de l'Evangile, Jésus, dans Sa conscience humaine, la manière dont il appréhendait, dont Il saisissait Dieu : mais Jésus trinitisait Dieu ! Etre homme et tout Dieu... ce rapport était en Lui. La manière dont les choses se passaient faisait que dans Son esprit, Il avait une vraie relation trinitaire.

Plus tard... les chrétiens ont inventé la Trinité. Si on avait dit à SAINT PIERRE : Explique-nous un peu la Trinité, il aurait dit : "La" quoi ?

Je ne savais pas que ça existait. Evidemment on n'avait pas défini le mot. Si on lui avait parlé du Père, il aurait répondu : connu et pour le Fils il aurait dit : entendu et pour l'Esprit : oui, d'accord... mais ça fait trois ! Ah ? Mais oui, tiens, je n'avais pas remarqué !

La Trinité comme réalité théorique... on s'en fiche ! D'une manière un peu pédante on dit : la Trinité ancienne. Mais Elle, la mystique, elle existe !

Ce qui est important dans la Trinité comme Réalité vitale... mais voyez que dans la mesure où l'on entre dans le Fils, on peut être agi par le Père, avec l'ardeur de l'Esprit ! *

* "La Esprit" nom féminin en hébreu - par le Père Biondi, féminité vue comme la très sainte Vierge Marie.

Questions / Réponses :

Question : *Inaudible*

Père Biondi :

La philosophie du Tao avait la bipolarité - le ying et le yang, c'est le plus et le moins.

De la même façon il y avait dans l'Egypte ancienne la déesse Hathor, qui était l'énergie indifférenciée. Elle donnait à Sobek, le crocodile, l'énergie, avec la polarité négative, et elle donnait à Horus, le soleil, l'énergie, avec la polarité positive. Sobek c'était l'eau du Nil et le soleil c'était la chaleur. Regardez bien que l'énergie fait tout pousser. S'il y a l'eau et le soleil, en Egypte, plantez où vous voulez, il y pousse des choses formidables. Dans la vallée du Nil, la terre étant d'une prospérité incroyable, tous les éléments sont là pour que ça pousse. Mais cette bipolarité - l'énergie polarité masculine, l'énergie, polarité féminine - était déjà dans l'Egypte ancienne.

Donc il n'y a rien d'extraordinaire que dans les peuples anciens comme les Chinois, il y ait eu ce Tao. Si les gens vivaient de ce Tao, je n'en sais rien parce que les hommes primitifs qu'on a retrouvés n'avaient pas encore inventé la théorie de cela - le sinanthrope et tous ces êtres-là. Ce n'est qu'à des époques relativement modernes par rapport à nous, par rapport à l'homme primitif que la philosophie est arrivée à imaginer la nécessité de la complémentarité en Dieu de quelque chose qui puisse être moteur.

... car il n'y a pas de transfert d'énergie s'il n'y a pas deux fils - comme dit l'autre. Pour obtenir l'énergie la bipolarité est nécessaire.

Dans le Tao, dans l'Egypte ancienne et même dans l'Inde, dans l'idée de la Shakti - qui est l'énergie féminine, divine, alors que Shiva est la polarité masculine - on a la même notion partout. Elle est ancienne.

C'est la preuve que les conceptions religieuses anciennes étaient des conceptions énergétiques puisque il y avait la bipolarité. Et la mystique était liée à l'énergétique.

Nous autres avons tout naturalisé, tout rendu un peu simple, la médecine a oublié la médecine énergétique - elle y revient maintenant, évidemment. Mais que de siècles où l'énergétique était ignorée ! Et on vous a sans doute jamais présenté la Trinité chrétienne du point de vue énergétique. On n'a jamais enseigné la Trinité comme une énergétique.

Finalement, je suis persuadé que, soit la lecture au niveau inductions, soit la lecture acte, énergie et plan - le monde quantique - il y a certainement dans tous ces tableaux-là quelque chose qui approche plus la Trinité qu'une notion simple : le Père, le Fils et le Saint-Esprit : un, deux, trois... pourquoi pas quatre ?

Question : *Inaudible*

Père Biondi :

C'est tout un sujet ! (Verbe incarné) Il sera traité le 28 janvier, ici.

Père Humbert BIONDI ...

qui est-il ?

Né le 17 février 1920, ordonné prêtre à l'Oratoire de France le 28 septembre 1946, le Père Humbert Biondi a d'abord enseigné les lettres, les sciences et la philosophie dans les collèges de l'Oratoire en France et au Maroc. Puis, durant dix sept ans, il fut aumônier d'un lycée parisien où il développa auprès des élèves, la pensée du Père Teilhard de Chardin.

En octobre 1979 - et cela durant dix ans - il fut chargé de la Chaire Teilhard de Chardin, créée par l'Université Populaire de Paris à la Sorbonne. A la suite de Teilhard et par curiosité de scientifique, il a travaillé la question de l'origine et du contrôle des phénomènes paranormaux dont il est considéré comme l'un des spécialistes. A ce titre, il a participé au fameux Colloque de Cordoue en 1979.

Aumônier des étudiants en journalisme et relations publiques de la région parisienne, le Père Biondi fut aussi attaché au service d'information de l'Archevêché de Paris, au Bureau de Presse du Cardinal Marty de 1970 à 1981. Le Père Biondi est resté conseiller religieux des étudiants des diverses écoles de journalisme jusqu'en 1992.

Fondateur de Groupes oecuméniques de prière en vue de la conversion de tous les croyants à un Christianisme devenu vraiment universel, le Père Biondi a collaboré avec divers groupements médicaux et paramédicaux dans cette recherche du soulagement, voire de la guérison de patients, par la prière.

Ses nombreuses conférences en France, en Suisse et en Belgique, ont porté sur les liens tissés entre la parapsychologie et la religion, sur le nom et le mystère de Dieu, la Mère Divine, la Symbolique égyptienne, l'Evangile de Thomas, l'oeuvre de Teilhard de Chardin, la Survivance par-delà la mort, comme sur tant d'autres sujets! Les quelques conférences publiées ici, en sont un écho.

Une autre partie de l'activité du Père Biondi a concerné les voyages d'études en groupe.

Les personnes qui ont assisté à ces conférences et celles qui ont eu le privilège d'accompagner le Père Biondi dans ses voyages en Egypte, en Israël, en Grèce, en Italie, au Mexique et en Cappadoce ont pu mesurer l'étendue de ses connaissances.

Le Père Biondi a édité un résumé de ses conférences dans les Bulletins des Associations qu'il a créées. En une trentaine de fascicules, il y développe une petite encyclopédie des réalités spirituelles à travers les perspectives de l'ésotérisme, pour en faire apparaître les aspects spirituels, dans un langage commodément accessible à tous, langage ne manquant guère de fraîcheur.

Nous sommes extrêmement reconnaissants au Père Biondi de nous avoir permis d'enregistrer ses conférences.

Toutefois, les textes présentés ici, ont été transcrits sans que le conférencier en ait, par la suite, pris connaissance. Le lecteur est donc prié de prendre note qu'il s'agit de textes parlés et d'excuser toutes les imperfections de transcriptions.

En forme de titres, des expressions ont été relevées depuis le texte. Des mots ont été supprimés ou rajoutés. Cela fut toujours fait dans un respectueux désir de conserver le style dynamique et imagé du Père Biondi, l'important étant de correspondre le plus intégralement possible à sa substantifique pensée, à sa vision merveilleusement globale et à son action.